

En effet, quel Protestant croit aujourd'hui que Bossuet, Napoléon Bonaparte, le Cardinal Manning, le Cardinal Mcklosky, etc. sont des idolâtres ?

Mais qu'on ne l'oublie pas, toutes ces tracasseries, toutes ces prétendues craintes, sur la fidélité des nouveaux sujets, avaient pour principaux mobiles la cupidité et la haine du nom français. On convoitait les riches fermes des Acadiens ; on voulait sans partage les pêcheries du Golfe St. Laurent. Il est tout à fait plaisant de voir les Bostonnais, faire semblant d'exiger sérieusement le serment de fidélité des Acadiens à l'Angleterre, quand les mêmes Bostonnais, quelques années après, se séparent de l'allégeance anglaise, sans s'occuper du serment, que la plupart avaient prêté à cette même puissance.

Je n'accuse pas tous les Bostonnais d'avoir voulu s'enrichir aux dépens des Acadiens ; mais bon nombre firent du zèle pour ce motif.

Car ce n'est pas l'Angleterre qui fut la cause première de l'expatriation ; ce furent les colons anglo-américains qui, eux, devaient en bénéficier. Des particuliers, un Etat ou deux peut-être, pouvaient trouver quelque avantage à s'emparer du territoire exploité par les Acadiens ; mais l'Angleterre ne pouvait qu'y perdre. En effet je crois que les frais de déportation coûtèrent autant et plus, que ne rapporta jamais le terrain exproprié.

Du reste Lawrence et Winslow, poursuivant les traditions anglo-saxonnes, comme le firent plus tard Wolfe et Colborne, brûlèrent tous les bâtiments que